

3 heures avec Cécile

« BLOUSE ROSE » DANS UN SERVICE PÉDIATRIQUE HOSPITALIER

REPORTAGE VÉRONIQUE CHÂTEL . PHOTOS FRANCINE BAJANDE

Faire des lieux de soins des lieux de vie, c'est le credo de l'association Les Blouses Roses. Cécile, 46 ans, est l'une des cinq mille bénévoles qui se mobilisent pour apporter du sourire aux enfants et aux adultes hospitalisés ou demeurant en EHPAD. Trois heures par semaine, elle intervient dans le service pédiatrique de l'Institut hospitalier franco-britannique à Levallois-Perret. Et sème du plaisir dans les chambres. Nous lui avons emboîté le pas.

13 h 45

Cécile cherche à garer sa voiture. Les abords de l'hôpital sont peu accessibles. L'impatience la gagne : elle a hâte d'enfiler sa blouse. « Je suis la responsable de l'équipe des dix bénévoles qui se relaient en binômes du lundi au vendredi. J'organise le planning, fais le lien entre le service qui nous accueille et les bénévoles. Cela implique des réunions, des rendez-vous de coordination. Mais ce que je préfère, c'est le terrain : le contact avec les enfants et leurs parents. »

13 h 55

Cécile s'engouffre dans l'hôpital. Pas pressés dans les couloirs, « bonjour-bonjour », ascenseur : la voilà dans le service de médecine ►



Cécile enfle son uniforme rose
qui plaît tant aux enfants.

Reportage



Avec Cécile, dans la salle de jeux, Isaac oublie les raisons qui l'ont amené à l'hôpital.



pédiatrique, direction la salle de jeu. C'est là que se trouve l'armoire où elle range ses affaires et relègue pour trois heures sa vie personnelle au deuxième plan : mari, fille collégienne, activités de femme au foyer assumées, après un parcours dans la communication et une expatriation familiale en Angleterre. Cécile se met en tenue, ajuste sa blouse, vérifie son maquillage : « Les enfants apprécient qu'on se fasse beau pour eux. » Dernier geste avant d'incarner son rôle de fée rose et gaie : se laver les mains.

14 h

Cécile se rend au bureau infirmier pour établir son ordre du jour. Une infirmière lui énumère les enfants hospitalisés dans le service, lui précisant ceux qui sont contagieux ou particulièrement sensibles aux microbes. Quand c'est le

cas, les bénévoles passent du rose au jaune : ils revêtent une blouse de protection, un masque et des gants. « Ah, dommage ! », s'exclame l'infirmière. « L'adolescente à qui il aurait été profitable de changer les idées est partie en radiologie... » « Si elle remonte avant 17 heures, j'irai la voir et lui proposerai de fabriquer un bracelet brésilien », promet Cécile.

14 h 05

En piste ! Il paraît qu'un petit garçon, arrivé durant la nuit avec sa maman, commence à faire des incursions hors de sa chambre sur un petit vélo. Arrivée devant sa porte, Cécile jette un œil par le hublot pour vérifier qu'elle ne risque pas de déranger. Toc-toc. Une jeune femme ouvre la porte, toute souriante. Oui, elle veut bien que son fils se rende à la salle



de jeu. Isaac, 2 ans, n'a pas attendu l'assentiment de sa mère pour empoigner la main de Cécile et la suivre. « Profitez-en pour vous reposer ou pour aller prendre un petit café », propose Cécile.

14 h 10

« Alors ? À quoi as-tu envie de jouer, Isaac ? Cela te plairait de faire rentrer les voitures dans le garage, là-bas ? » Le petit bonhomme en pyjama Spiderman ne se le fait pas proposer deux fois. Il attrape une auto jaune puis appuie sur le bouton de l'ascenseur. En quelques minutes, sa bouille chiffonnée par une nuit écourtée s'est illuminée. Une fois les petites voitures bien alignées dans le garage, il attrape un téléphone. « Allô, allô ? » « Allô ! Ah, c'est vous, j'attendais votre coup de fil », répond Cécile.

Isaac éclate de rire. Mais il a déjà vu un autre jouet : une caisse enregistreuse pleine de touches qui font bip-bip. Ses doigts galopent sur le clavier : oubliée la perfusion accrochée à son bras. « C'est exactement pour cela que j'aime ce bénévolat : pour permettre aux enfants hospitalisés de rester des enfants. Ils y arrivent bien en général : leurs capacités d'adaptation et d'abstraction m'épatent », murmure Cécile. La maman d'Isaac réapparaît. Découvrir son fils courant dans tous les coins de la pièce, comme s'il se trouvait dans la caverne d'Ali Baba, dessine des fossettes des joues. Elle s'assied sur un mini-tabouret. « Il a de l'énergie, votre fils. Vous ne devez pas vous ennuyer avec lui à la maison », lui lance Cécile sur un ton complice. La jeune mère se laisser aller à la confiance. ►

Reportage



14 h 50

Une collègue bénévole de Cécile fait son entrée dans la salle de jeu. C'est Patricia, qui se prépare à son tour. Isaac s'interrompt : il y a maintenant deux femmes en rose qui lui sourient et le complimentent sur son pyjama. Intimidé, il court se réfugier entre les jambes de sa mère.

15 h

Cécile consulte sa liste. Qui sera le prochain bénéficiaire de ses propositions de jeu ? « D'une semaine sur l'autre, je découvre d'autres enfants, car les temps d'hospitalisation dans ce service sont courts. Nous ne sommes donc pas dans la construction d'un lien avec eux mais dans l'ici et maintenant, que nous essayons de rendre aussi ludique que possible. » La porte à laquelle elle vient de frapper s'ouvre sur une mère qui parle mal le français. Elle parvient à signifier qu'elle ne souhaite pas d'intrusion étrangère à la famille. « Les parents ne comprennent pas

toujours que nous offrons un service gratuit pour distraire leur enfant et leur permettre de souffler un moment. » Le scénario se répète à la porte suivante. « Je viens d'arriver pour relayer ma fille auprès de ma petite-fille. Je vais en profiter un peu. » Mais, de phrase en phrase, la mamie se lâche et raconte l'inquiétude des jours derniers, le chamboulement de l'organisation familiale... Cécile écoute. « Notre rôle est aussi de soutenir les familles, parfois très isolées : elles ont besoin de se sentir épaulées. C'est une épreuve, l'hospitalisation de son enfant ! Notre association nous forme à l'écoute bienveillante. »

15 h 30

La mère qui vient de laisser entrer Cécile dans la chambre de sa fille semble contente d'avoir de la visite. Cela fait trois jours qu'elle et son mari se relaient au chevet de leur Amandine, âgée de 10 mois. Le lit d'appoint recouvert d'effets personnels en témoigne. La petite fille



Cécile et sa collègue organisent la fin d'après-midi dans le service pédiatrique.



n'est pas farouche. Elle veut bien les bras de Cécile. Celle-ci la berce, lui caresse le dos tout en lui chantonnant une chanson. La mère en profite pour déplier son corps et faire quelques pas dans la chambre.

16 h

Des rires en cascade proviennent de la salle de jeu. Isaac a été rejoint par un autre garçonnet. Ils font les clowns sous le regard bon public de Patricia. Les deux femmes se font un clin d'œil. Cécile poursuit sa tournée. « Un souvenir qui m'a particulièrement touchée ? Avoir dissipé l'angoisse d'un petit garçon qui devait partir au bloc. Cela s'est passé dans le précédent service où j'intervenais comme blouse rose, en chirurgie ambulatoire à l'hôpital Necker. Cet enfant s'accrochait à la porte de la salle qui le séparait du bloc, où nous, blouses roses, accueillons les enfants pendant que les parents discutent avec l'anesthésiste juste avant l'opé-

ration. Il hurlait. Ne voulait pas entrer. J'ai parlé avec lui, lui ai proposé un jeu. Il s'est peu à peu détendu. Quand l'infirmière est arrivée pour l'emmenner, il m'a demandé : "Tu seras là, quand je reviendrai, hein ? J'ai encore envie de jouer avec toi." »

16 h 55

Dernier acte avant le retrait de sa blouse rose : un moment d'échange entre Cécile et sa collègue, qui reste encore une heure. Elles se racontent leurs visites, partagent leurs impressions. Oui, Isaac a un charme fou ! La salle de jeu, équipée grâce aux dons recueillis par l'association, est sens dessus dessous. Elles rangent les crayons de couleur, les cartes, les perles, remettent la dinette dans sa caisse. « Les enfants nous ont fait tout sortir aujourd'hui. » C'est dit comme un compliment qu'elles enverraient à leur blouse. ■

www.lesblousesroses.asso.fr

Aider

est une revue coéditée par Scrineo
8, rue Saint-Marc 75002 Paris
01 82 09 95 74

Directeur de la publication
Jean-Paul Arif

Rédactrice en chef
Véronique Châtel

Rédactrice
Marika Droneau

Conception graphique
Gilles Le Nozahic

Mise en pages
Véronique Boniol

Illustrations
Jean-Pierre Chacun,
Léa Taillefert, Fanny Tessier

Photos
Francine Bajande, Serge Verglas
Rue des Archives, Fotolia, Sipa Press

Correction
Sandra Pizzo

Marketing et développement
Annabelle Bizard, Corinne Godichaud

Communication, relations presse
Emilie Mathieu, Nicolat Merlet,
Emmanuelle Ribes

Relations lecteurs
Benjamin Cesbron

Ont collaboré à ce numéro
Bruno Beauchamps, Karen Benchetrit,
Paule Cruziat-Melon, Manon Curty,
Marie-Axèle Dutour, Emilie Gabillet,
Michèle Guimelchain-Bonnet, Marianne
Jaeglé, Karen Lepique, Jérôme Maufras,
Anne-Emmanuelle Monnier, Linda Mouti
El Omari, Caroline Petit, Simon Queneau,
Laurent Searle, Cathy Terry

Remerciements
Nicole et Jean-Yves Le Solleu

Diffusion
Presstalis /Volumen

Gestion des ventes au numéro
À Juste Titres - Benjamin Boutonnet
04 88 15 12 41

Gestion des abonnements
Bénédictine Bédoussac, Sylvie Guichot
abonnement@aider-larevue.fr

Imprimeur
Aubin (86240 Ligugé)

Abonnement
35 € TTC par an
Publication trimestrielle

Dépôt légal
Juin 2017-05-13
Commission paritaire : En cours



Vous tenez entre les mains une nouvelle revue : la première qui soit exclusivement tournée vers l'autre et fait de la solidarité son sujet central. Elle s'appelle *Aider*. Elle vous est destinée, à vous qui êtes engagé(e) pour les autres, pour un proche. C'est pourquoi nous l'avons voulue belle, attrayante et surtout utile. Handicap, maladie, perte d'autonomie, fragilités dues au grand âge, pauvreté, vulnérabilités diverses font partie de la condition humaine. Notre société s'est organisée pour réduire les conséquences des aléas de la vie, mais ce sont toujours des individus, vous – des femmes et des hommes –, qui, par choix d'engagement solidaire, par profession ou par nécessité lorsqu'il s'agit d'un proche, se trouvent en situation d'aider. Mais comment être juste dans sa relation à l'autre vulnérable ?



© SERGE VERGLAS

Avec nos auteurs, des psychologues, médecins, journalistes, sophrologues, philosophes, historiens, kinésithérapeutes, juristes, nous répondrons aux questions que vous vous posez. Prendre du recul, se donner le temps de la réflexion et de la respiration, confronter son expérience à celle des autres, s'améliorer dans son engagement sont autant de sujets que nous

aborderons de numéro en numéro, trimestre après trimestre. Pour plus de clarté, nous avons organisé la revue *Aider* autour de cinq parties :

Explorer – des débats, des décryptages, de l'actualité...

Rencontrer des bénévoles, des proches aidants, des professionnels de santé.

Comprendre l'information santé, les ressorts psychologiques de la relation d'aide, la complexité de la notion de solidarité.

Partager des repères administratifs, des coups de cœur « culture », des expériences de lecteurs...

Respirer – un temps personnel pour du loisir créatif, se divertir, s'évader, se ressourcer.

Enfin, *Aider*, c'est d'abord du plaisir. Du plaisir de lecture, bien entendu, mais aussi, surtout, le plaisir de vous sentir utile, en donnant du sens à votre action.

Véronique Châtel et Jean-Paul Arif

Aider

S'ENGAGER POUR LES AUTRES, S'ENGAGER POUR UN PROCHE

n°1

Aider

NOUVEAU

GRAND ENTRETIEN
**« TOUS CES GENS
QUI FONT
DES ACTIONS
HÉROÏQUES
ET NE SONT
JAMAIS HÉROÏSÉS »**

BORIS CYRULNIK

PSYCHOLOGIE
IL M'ÉPUISE
AVEC SES QUESTIONS
RÉPÉTITIVES

PRATIQUE
VALORISER UNE
EXPÉRIENCE D'AIDANT
DANS UN CV

**DÉVELOPPEMENT
PERSONNEL**
L'EMPATHIE,
C'EST LA VIE

REPORTAGE
3 HEURES
AVEC UNE
« BLOUSE ROSE »

PHILO
AUTRUI
EST-IL MON
SEMBLABLE ?

WWW.AIDER-LAREVUE.FR

ScriNeo